

TarMed Alpha 2.2 auf dem Internet

St. Die Version TarMed Alpha 2.2, die der Ärztekammer vom 2. Februar 2000 vorgelegt wird, ist seit dem 29. Dezember 1999 auf dem Internet aufgeladen. Sie finden die JAVA- sowie die HTML-Version sowie eine Offline-Version unter www.hin.ch/tarmed. Der Zugriff auf diese Versionen ist frei; im Gegensatz zu früheren Versionen ist für den Zugriff auch kein HIN-Abonnement mehr nötig.

TarMed, version alpha 2.2 sur l'internet

St. La version alpha 2.2 de la structure tarifaire TarMed qui sera soumise à la Chambre médicale le 2 février 2000 est disponible en allemand sur internet depuis le 29 décembre 1999 (la version française suivra). Vous trouverez une version JAVA, une version HTML, ainsi qu'une version hors ligne («offline») à l'adresse suivante: www.hin.ch/tarmed. L'accès à ces versions est libre, contrairement aux anciennes versions, dont l'accès était réservé aux abonnés du HIN.

Supplementum 4 a

St. Auf den 1. Januar 2000 sind verschiedene FMH-Facharztstitel, Fähigkeits- und Fertigkeitenausweise sowie ein Schwerpunkt in Kraft gesetzt worden. Dieser Ausgabe der Schweizerischen Ärztezeitung liegt für alle FMH-Mitglieder, die auf dem Generalsekretariat mit dem Sprachcode «deutsch» registriert sind, das Supplementum 4a bei. Mitglieder mit dem Sprachcode «französisch» werden das Supplementum 4b in französischer Sprache in einigen Wochen erhalten. Wir bitten die französischsprachigen FMH-Mitglieder um Verständnis für die Verzögerung.

Supplément 4 a

St. Différents titres de spécialistes, attestations de formation complémentaire, attestations d'aptitude technique et formations approfondies sont entrés en vigueur au 1^{er} janvier 2000. Tous les membres de la FMH enregistrés au secrétariat général sous le code «allemand» reçoivent à cet égard, dans cette édition du bulletin, le supplément 4a. Les membres enregistrés sous le code «français» recevront ce supplément en français (4b) ultérieurement. Nous les prions de bien vouloir nous excuser de ce retard et les remercions de leur compréhension.

Canyoning: Nicht immer ein Wagnis

Der Fall

Kn. Der 1952 geborene Carrosseriespengler rutschte 1994 in der Schlucht des Riale di Mulit im Centovalli (TI) beim Überqueren eines Baches aus und fiel in die Tiefe, wobei er sich eine Torsionsfraktur der linken Tibia zuzog. Die SUVA kürzte die Taggeldleistungen wegen Vorliegen eines Wagnisses um 50% (N.B.: Die Behandlungskosten dürfen weder im UVG noch im KVG gekürzt werden).

Der EVG-Entscheid:

In der Fachliteratur wird die Tour ausführlich beschrieben und insgesamt als nicht besonders gefährlich bezeichnet. In der von C1 (unschwierig) bis C6 (extrem schwierig) reichenden Skala wird hier ein Schwierigkeitsgrad von C2 (mässig schwierig) zugeordnet. Damit stellte die Begehung des ersten Abschnittes dieser Tour für das EVG kein absolutes Wagnis dar. Es blieb zu prüfen, ob die konkreten Umstände (im besonderen die Wetterverhältnisse, der Wasserstand, die Ausrüstung sowie die Ausbildung und Erfahrung des Verunfallten) den objektiv vorhandenen Risiken und Gefahren angemessen waren, damit diese auf ein vertretbares Mass herabgesetzt wurden.

Im Rahmen der Einzelfallprüfung kommt das EVG zum Schluss, dass die Versicherungsleistungen *ungekürzt* zu erbringen sind (pro memoria: die SUVA hatte das Canyoning im «Merkblatt zur Frage der Deckung von Sportunfällen durch die obligatorische Nichtberufsunfallversicherung» seinerzeit als absolutes Wagnis bezeichnet).

(Entscheid des EVG vom 6. Mai 1999, RKUV 5/1999 S. 489ff)

Le canyoning n'est pas toujours une entreprise téméraire

Le cas

Kn. En 1994, un carrossier né en 1952 a dégringolé dans les gorges du Riale di Mulit dans le Centovalli (TI) en traversant un ruisseau et a subi une fracture spiroïdale du tibia gauche. La CNA a diminué ses prestations d'indemnités *journalières* de 50%, arguant la présence d'une entreprise téméraire (n. b.: il serait illicite, aussi bien dans le domaine de la LAA que de la LAMal, de réduire la part de contribution aux frais de *traitement*).

La décision du Tribunal fédéral des assurances (TFA)

Dans la littérature spécialisée, la randonnée en question est décrite avec force détails et définie dans l'ensemble comme n'étant pas particulièrement dangereuse. Dans l'échelle des difficultés, elle atteint le degré de C2 (moyennement dangereux), entre les degrés C1 (ne présente pas de difficultés) et C6 (extrêmement difficile). Ainsi, le TFA n'a pas considéré la première partie de la randonnée comme étant nécessairement une entreprise téméraire. Il lui resta à examiner par ailleurs si les circonstances concrètes de la randonnée (conditions météorologiques, état des eaux du ruisseau, équipement, formation et expérience du randonneur) étaient adaptées aux risques et aux dangers objectifs, afin que ceux-ci restent à un niveau raisonnable.

Dans le cadre de l'examen du cas d'espèce, le TFA parvient à la conclusion que les prestations d'assurance devaient être fournies *dans leur intégralité* (citons pour mémoire que la CNA avait défini le canyoning, dans sa «feuille informative concernant la question de la couverture des accidents dûs au sport par l'assurance obligatoire des accidents non-professionnels», d'entreprise absolument téméraire).

(Décision du TFA du 6 mai 1999, RAMA, 5/1999, p. 489ss)